



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT: \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire: FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDI

PRIERE A NOS **DE PAYER**
ABONNÉS
retardataires
AU PLUS TOT.

SOMMAIRE

Causerie Agricole: Pépinière des arbres fruitiers.

Revue de la Semaine: La session législative en France: hostilité religieuse de la Chambre.—Sermon de Mgr. Pie, évêque de Poitiers, aux dernières fêtes de Lourdes.

Sujets divers: Concours agricole de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska.—Exposition Provinciale à Montréal.—L'Union Agricole Nationale; constitution de l'Union Agricole Nationale.—Cercles Agricoles.—Convention Agricole Nationale, etc.

Petite chronique: Exposition de chevaux de la race Percheron, à Philadelphie.—Dégâts causés par les chenilles, à Alabama.—Chevaux expédiés de Ontario, pour l'exposition de Philadelphie.—La pluie des smutelles à Colorado.—Destruction des chardons dans le comté de Grey, Ontario; comment on punit les récalcitrants.

Recettes: Plus de fruits véreux.—Pour ferrer un cheval vicieux.

CAUSERIE AGRICOLE

PÉPINIÈRE DES ARBRES FRUITIERS.

Les travaux qu'exigent les pépinières d'arbres fruitiers étant plus compliqués que celles dont il a été mention dans nos dernières causeries, nous avons dû n'en parler qu'après malgré l'importance plus grande qu'on leur donne généralement.

Nos ancêtres, ainsi que nous l'avons fait déjà remarquer, n'employaient pour renouveler le peu d'arbres à fruits qu'ils

cultivaient que de jeunes plants crus naturellement dans les forêts, et presque toujours mis de suite en place, et greffés à un âge avancé. Dans quelques endroits, on agit encore de même, mais on a renoncé à cette méthode dans toutes les pépinières, non seulement par l'impossibilité de trouver la quantité de plant nécessaire, mais encore à cause de la mauvaise qualité de ce plant qui, le plus souvent, est provenu de rejets, est d'âge différent, est mal enraciné, etc. Aujourd'hui donc celui qui le remplace est le produit du semis des graines des arbres crus dans les forêts. C'est celui qu'on doit exclusivement appeler *sauvageon*.

La graine des arbres déjà améliorés, ou, mieux, altérés par la culture, donne du plant plus faible, plus susceptible de variations; mais les greffes qu'on leur confie offrent des fruits plus beaux et plus agréables au goût. On a dû, par cette dernière considération, les préférer. C'est ce plant qu'on appelle *franc* dans les pépinières. Quelquefois on y sème des graines de variétés peu perfectionnées, à raison de la difficulté qu'il y a de se procurer abondamment des pépins d'excellentes variétés: de sorte que réellement on greffe le plus souvent sur des sujets intermédiaires entre les *sauvageons* et les *francs*; ce qui n'est pas un mal relativement à la beauté et à la durée des arbres.

L'expérience a prouvé que les greffes faites sur quelques espèces du même genre, ou sur quelques variétés de la même espèce donnaient des fruits plus promptement, plus beaux, meilleurs, plus hâtifs ou plus tardifs; et ces circonstances ont dû décider à employer fréquemment ces espèces ou variétés.

On se procure des sujets pour la greffe des arbres à pépins, par semis de graines, par acrus ou rejets, par marcottes et par boutures.